



Compte-rendu

Groupe de travail sur les évaluations environnementales

18^e mars 2025

Regardez l'enregistrement ici : <https://youtu.be/zdi-GEYSuBk?si=1yrLSY4PZtjAjHXC>

La mission de ce groupe de travail, réunissant 10 ONG, à travers ses échanges et le partage d'expériences, est d'aider les acteurs humanitaires à mieux prendre en compte l'environnement dans la conception de leurs projets en utilisant des outils d'évaluation environnementale (notamment NEAT+ mais aussi CEDRIG, EST, OIE, etc.).

Cette session a présenté le travail effectué sur les outils existants et la [matrice MERA \(analyse multisectorielle des risques environnementaux\)](#).

1. Le REH et le groupe de travail

Le REH ([Réseau Environnement Humanitaire](#)) est un réseau de praticiens francophones de l'humanitaire et du développement, travaillant ensemble pour réduire l'empreinte environnementale de l'aide. Il existe depuis 2012 et a été formalisé en 2021. Il compte plus de 300 membres, dont plus de 30 organisations. Le réseau dispose de 4 groupes de travail pour opérationnaliser son action :

- Un sur la **gestion des déchets**
- Un sur les **achats durables**
- Un sur les **évaluations environnementales**
- Un sur le **carbone**

Le groupe de travail existe depuis 2021 et son objectif est d'aider les membres du groupe de travail et le reste du secteur à utiliser les outils d'évaluation environnementale. Initialement, le GT s'est concentré sur [NEAT+](#), mais il a également exploré d'autres outils, tels que [CEDRIG](#) et [EST](#), qui seront présentés ci-dessous. Pour aider le secteur, le groupe de travail a développé des [tutoriels](#) vidéo pour NEAT+ (en français et en anglais), et a testé et fourni un retour d'information sur NEAT+ en [2022](#) et en [2023](#). Le GT est également membre du Comité de pilotage de NEAT+ depuis sa création.

Les membres actuels du groupe de travail sont les suivants Action Contre la Faim, Handicap International/Humanité & Inclusion, Oxfam, ACTED, Première Urgence Internationale, Croix-Rouge française, Croix-Rouge néerlandaise, Solidarités International, Terre des Hommes et Groupe URD.

2. Introduction rapide à l'analyse environnementales et aux screenings

Objectifs d'une analyse environnementale : Identifier rapidement les problèmes environnementaux, afin de rendre les interventions d'urgence et de redressement plus durables. Elle permet de comprendre les risques environnementaux et, par conséquent, de proposer des mesures d'atténuation de ces risques et, globalement, de rendre les opérations humanitaires plus écologiques et d'améliorer la qualité de la programmation.

Qui doit effectuer un examen environnemental préalable ? Les programmes, le chef de projet, la logistique ou d'autres départements concernés. Plus il y a de personnes impliquées, meilleure sera l'analyse et plus les mesures d'atténuation seront pertinentes.

Quand faut-il procéder à une analyse ? Lorsque les besoins vitaux ont été évalués, immédiatement après une crise, idéalement avant la proposition de projet et/ou lors de la conception du projet. En d'autres termes,

lorsque vous connaissez les activités que votre projet mettra en œuvre, mais que vous êtes encore en mesure de les modifier en cas de risque.

3. Justification de l'élaboration d'une matrice multisectorielle d'analyse des risques environnementaux

Les membres du groupe de travail n'étaient pas entièrement satisfaits des outils d'évaluation environnementale existants (en attente d'améliorations)¹. Les feedback du terrain ont mis en évidence le fait que si la valeur ajoutée réelle ne vient que des ajustements qui seront apportés à la conception du programme, les équipes avaient du mal à intégrer les mesures d'atténuation au niveau du projet. Le groupe de travail a voulu souligner l'importance de guider un processus analytique participatif avec les principales parties prenantes du projet, car plus les gens sont impliqués, meilleure sera l'analyse et plus pertinentes seront les mesures d'atténuation.

4. La matrice d'analyse multisectorielle des risques environnementaux (matrice MERA)

Pour répondre à l'analyse ci-dessus, le groupe de travail a élaboré une matrice d'analyse multisectorielle des risques environnementaux ([matrice MERA](#)) afin d'aider les concepteurs de projets humanitaires et de développement et les conseillers techniques à prendre conscience des risques environnementaux que les projets qu'ils développent peuvent comporter, et à formuler rapidement des recommandations pour atténuer ces risques. **La matrice fournit une base de données non exhaustive de mesures d'atténuation pour chaque risque environnemental associé aux activités dans les secteurs de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène, de l'hébergement et de la santé mentale et du soutien psychosocial. La matrice est disponible en trois langues : anglais, français et espagnol.**

Vous pouvez le télécharger sous forme de fichier Excel pour l'utiliser en fonction de votre organisation, par exemple en n'utilisant que les onglets/secteurs/activités pertinents, en ajoutant des critères de sélection, etc.

Quoi	Cette matrice est destinée à identifier les risques environnementaux potentiels et les mesures d'atténuation associées. Pour les activités de FLS, WASH, Abris et SMSPS
Comment	Les risques et les mesures d'atténuation associées énumérés dans la matrice sont organisés par secteur d'intervention (FLS, WASH, Abris, SMSPS), puis par sous-secteur et par activité au sein de chaque secteur.
Quand	Le MERA doit être utilisé lors de la conception du projet pour pouvoir intégrer les ressources adéquates dans votre proposition afin de mettre en œuvre efficacement les mesures d'atténuation des risques environnementaux.
Qui	Gestionnaires de projets, coordinateurs de projets et conseillers techniques

Ce qu'elle n'est pas :

- La matrice ne remplace pas les examens environnementaux (ex : NEAT+, EST, etc.) mais peut les compléter.
- La matrice ne fournit pas une liste exhaustive des risques environnementaux et des mesures d'atténuation.
- Cette matrice n'est pas spécifique au contexte.
- Elle peut servir de base à l'examen d'autres outils.

L'approche méthodologique suggérée pour l'utilisation de l'outil a été présentée selon les étapes suivantes :

- Organiser un atelier réunissant toutes les principales parties prenantes locales (personnel de programme et de soutien des ONG, personnel des partenaires locaux, représentants des communautés, etc.
- Une fois que les risques environnementaux et les mesures d'atténuation correspondantes ont été classés par ordre de priorité, discuter de la manière dont ils peuvent être intégrés dans la conception du projet.

¹ Pour plus d'informations à ce sujet, voir la présentation de l'année dernière à HNPW :

<https://www.environnementhumanitaire.org/session-du-gt-evaluations-environnementales-au-hnpw-30-04-2024/>

- Définir les ressources adéquates pour mettre en œuvre ces mesures d'atténuation (ressources humaines, logistiques, matérielles, financières, etc.)
- Intégrer les mesures et le budget associé dans votre proposition

Une présentation rapide de l'outil a ensuite été faite, afin de montrer comment l'utiliser - regardez-la ici : <https://www.youtube.com/watch?v=zdi-GEYSuBk&t=1290s>.

De plus amples informations sur la méthodologie de développement de l'outil sont disponibles dans la [fiche de présentation dans les trois langues](#).

Q : Recommanderiez-vous d'utiliser MERA comme un outil autonome ou en combinaison avec d'autres outils existants ? Les évaluations environnementales étant généralement des "processus" participatifs, comment prenez-vous en compte les aspects participatifs, par exemple l'engagement de la communauté ?

R : MERA peut servir de base à la hiérarchisation des risques et des mesures d'atténuation, mais un examen initial tel que le module NEAT+ Environmental Sensitivity vous aidera à effectuer l'analyse des risques dans votre région. Il est donc préférable de l'utiliser en complément. **Cet aspect et l'approche participative seront mis en évidence dans une SOP que le groupe de travail publiera bientôt, sur la manière de mener un examen environnemental préalable.** En effet, si vous ne tenez pas compte du point de vue de la communauté dans votre analyse, vous risquez de passer à côté de certains aspects et/ou d'avoir des mesures d'atténuation qui ne sont pas pertinentes dans votre contexte !

Erika a partagé un exemple spécifique de la façon dont ils l'utilisent au sein d'ACTED, en combinant à la fois NEAT+ et la matrice MERA.

Q : Existe-t-il un filtre de choc climatique, c'est-à-dire un type de catastrophe ? Les réponses aux inondations, aux sécheresses ou aux déplacements de population peuvent-elles présenter des risques environnementaux spécifiques ?

R : En bref, non. Mais ces risques sont intégrés dans l'ensemble de la matrice. L'idée est d'avoir une entrée d'activité dans l'analyse, de sorte que l'utilisateur passe par l'activité de son projet plutôt que par le risque.

Q : Comment allez-vous contrôler l'impact de la matrice MERA sur l'adoption d'une approche/pratique environnementale dans la réponse humanitaire (ce qui est le but ultime de l'évaluation/sélection environnementale, n'est-ce pas ?), étant donné que vous avez dit que MERA a été développé à partir d'une lacune identifiée par REH dans les outils disponibles pour les praticiens humanitaires ? Pourriez-vous expliquer comment MERA aborde les questions que nous avons identifiées (nous en tant que communauté dans nos discussions autour de NEAT+, y compris REH) sur la "technicité" du langage et des mesures qui fait appel à des experts en environnement/climat alors que les organisations ne les ont pas nécessairement en interne, sur la non-contextualisation qui rend l'applicabilité assez difficile, et enfin sur la longueur des mesures/informations. En un mot, quelles sont les prochaines étapes pour s'assurer que la matrice n'est pas "juste" une longue liste dans un fichier Excel.

R : La prochaine étape consiste à mettre en évidence l'approche dans le SOP. Celle-ci est basée sur le processus mis en œuvre dans d'autres organisations et nous pensons qu'elle contribuera à résoudre certains des problèmes mentionnés.

Q : Il n'y a pas d'onglet logistique spécifique ? Compte tenu de l'étendue de la chaîne d'approvisionnement...

R : Il s'agit d'une discussion importante que nous avons eue au sein du groupe de travail. Mais en fin de compte, nous avons intégré les aspects logistiques dans l'ensemble de la matrice. En effet, de nombreuses mesures d'atténuation sont spécifiques à la logistique. Mais cela a été fait pour sensibiliser l'ensemble du personnel au travail collectif nécessaire tout au long des activités du projet pour atténuer les risques - il ne s'agit pas seulement des personnes de WASH ou d'un secteur en particulier, il faut que tout le monde soit impliqué (ou du moins le plus grand nombre possible !)

5. Prochaines étapes pour le groupe de travail

Le groupe de travail devra :

- **Finaliser la version de l'onglet "Santé et nutrition" et mettre en place un processus de révision par les pairs (n'hésitez pas à nous contacter si vous ou un collègue êtes intéressé !)**
- Diffuser la matrice dans l'ensemble du secteur, recueillir des informations en retour sur la matrice et l'améliorer.

- Terminer une procédure d'exploitation normalisée sur la manière de procéder à une analyse environnementale.
- Poursuivre les tests et fournir un retour d'information à l'autre outil

Merci à tous de vous être joints à nous, et si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à evalenv@environnementhumanitaire.org